

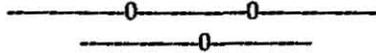
BURKINA FASO

*Mission Permanente auprès
des Nations Unies*



Unité - Progrès - Justice

**SOIXANTE-HUITIEME SESSION ORDINAIRE DE
L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES**



**REUNION DE HAUT NIVEAU
SUR LE DESARMEMENT NUCLEAIRE**

NEW YORK, 26 SEPTEMBRE 2013

DECLARATION DU BURKINA FASO

Prononcée par

**SON EXCELLENCE
MONSIEUR DJIBRILL YIPENE BASSOLE
MINISTRE D'ETAT
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DE LA COOPERATION REGIONALE**

New York, le 26 Septembre 2013

(Vérifier au prononcé)

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les chefs de délégations,
Distingués délégués,**

Le Burkina Faso salue la tenue de cette rencontre de haut niveau sur le désarmement nucléaire dont la pertinence, en ces temps d'incertitudes au niveau global, n'échappe à personne.

Elle marque, en effet, notre volonté commune de lever l'hypothèque de la menace des armes nucléaires sur la paix dans le monde. En cela, nous voudrions saluer le rôle combien important joué par l'Organisation des Nations Unies, unique cadre multilatéral universel de propositions et de défense de cette noble cause. Grâce à son action, nous avons pu enregistrer d'importantes avancées, même si à l'évidence, nous sommes encore loin d'un monde exempt d'armes nucléaires.

Monsieur le Président,

La menace permanente à laquelle nous exposent les armes de destruction massive, notamment les armes nucléaires, et dont nous mesurons désormais avec certitude les effets destructeurs, vient nous rappeler la nécessité et l'urgence de parvenir à l'interdiction de celles-ci, voire à leur élimination totale. Les nombreux accidents, notamment les plus récents, sonnent à cet égard comme des avertissements dont nous devons prendre la pleine mesure, afin de ne pas nous méprendre sur les dangers réels que nous courrons à tout instant, individuellement et collectivement.

Monsieur le Président,

La recherche de la paix et de la sécurité sont des axes majeurs de la politique étrangère du Burkina Faso. Mon pays a adhéré aux différents traités multilatéraux relatifs au désarmement, tant au niveau régional et international. Partie au Traité de Non Prolifération nucléaire et au Traité d'Interdiction Complète des Essais Nucléaires, le Burkina Faso est convaincu que la meilleure réponse à la problématique de la paix et de la sécurité internationales est l'instauration d'un monde exempt d'armes nucléaires.

Dans cette perspective, l'Afrique, comme d'autres régions, en indique la voie. Entré en vigueur en juillet 2009, le traité de Pelindaba consacre l'Afrique comme une zone exempte d'armes nucléaires, témoignant ainsi de l'engagement des dirigeants et des peuples africains en faveur d'un monde de paix, d'un monde plus sûr.

C'est le lieu d'appeler à l'universalisation des traités pertinents, notamment le Traité d'Interdiction Complète des Essais Nucléaires (TICE), par une dynamique que nous souhaitons voir s'engager au niveau des Etats de l'Annexe II. Ces Etats ont une responsabilité historique, et nous leur lançons solennellement un appel à l'assurer.

Nul besoin de rappeler que les armes nucléaires sont les plus meurtrières et les plus dévastatrices que l'humanité ait jamais connues. Leur seule existence constitue une menace permanente. Qui plus est, le risque est désormais élevé de voir les matières nucléaires tomber entre les mains de personnes et groupes extrémistes.

Monsieur le Président,

Nous considérons que l'implication de la société civile et de la communauté scientifique dans le processus du désarmement nucléaire, à travers des foras sur la science et la technologie nucléaires permettrait de mettre en exergue les bénéfices de l'utilisation pacifique du nucléaire en faveur du développement.

Monsieur le Président,

Le désarmement nucléaire ne devrait pas être un mirage ou cette ligne d'horizon qui s'éloigne au fur et à mesure que l'on s'en approche. Nous devons dès lors faire preuve de plus de volonté politique et de bonne foi dans le cadre des mécanismes et des organes de négociation tels que la conférence du désarmement.

Je vous remercie.